

QU'EST-CE QU'UNE FERME DURABLE ?

CHIFFRES-CLÉS DE 73 DIAGNOSTICS DE DURABILITÉ DE FERMES LAITIÈRES D'ILLE-ET-VILAINE

LE CONTEXTE

Le CIVAM Adage 35 a évalué la durabilité de 73 fermes laitières adhérentes, grâce à l'outil de diagnostic de Réseau CIVAM¹. Ce diagnostic de durabilité comprend trois volets : économique, social, environnemental. Dans chaque volet il y a 7 indicateurs, soit 21 au total. Les données sont issues des comptabilités 2016 et d'entretiens avec les paysans.

L'Adage accompagne les fermes souhaitant aller vers des systèmes plus herbagers et plus économes. Les exploitations enquêtées sont donc majoritairement des fermes engagées dans cette démarche et ne sont pas un échantillon représentatif des exploitations laitières d'Ille et Vilaine.

Afin de simplifier la lecture des résultats, nous avons défini 4 groupes en fonction de la place du maïs dans leur système. Les moyennes des résultats de chaque groupe seront utilisées tout au long de ce feuillet.

¹ Outil diagnostic de durabilité, téléchargeable gratuitement sur www.agriculture-durable.org

QU'EST-CE QU'UNE FERME DURABLE ?

Paroles de paysans de l'Adage



GROUPE 1

Moins de 5% de maïs dans la SFP²

12 fermes dont 10 en AB³



GROUPE 2

5 à 20% de maïs dans la SFP²

30 fermes dont 13 en AB³



GROUPE 3

20 à 35% de maïs dans la SFP²

19 fermes dont 0 en AB³



GROUPE 4

Plus de 35% de maïs dans la SFP²

12 fermes dont 0 en AB³



² Surface fourragère principale
³ Agriculture biologique

REPÈRES ÉCONOMIQUES

LE RÉSULTAT SOCIAL : RS

C'est un solde intermédiaire de gestion créé par Réseau CIVAM. Il mesure ce qui peut être consacré à la rémunération directe et indirecte du travail exploitant et salarié ainsi qu'à une marge de sécurité.

RS = Résultat courant + cotisations exploitant + charges de personnel (salaires et cotisations)

L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE : VA/PA

C'est le ratio de la valeur ajoutée sur le produit d'activité. Par exemple, une efficacité économique de 30% montre que pour 100 € de produits, la ferme dépense 70 € en charges liées à la production et dégage donc 30% de richesse.

1

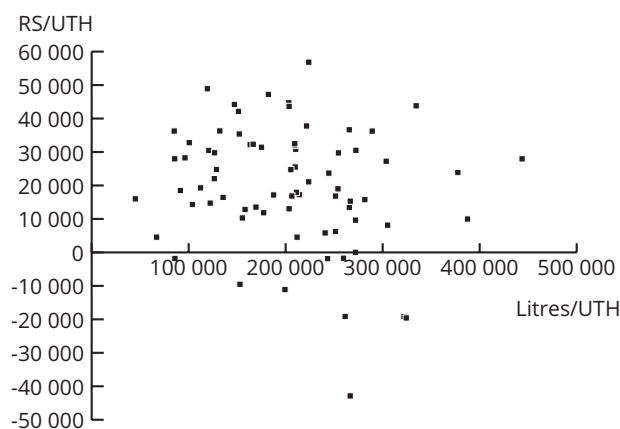
RÉMUNÉRATION DU TRAVAIL

RÉSULTAT SOCIAL ET EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE

Pour Réseau CIVAM, une ferme durable doit rémunérer le travail. On choisit de le mesurer par le résultat social.

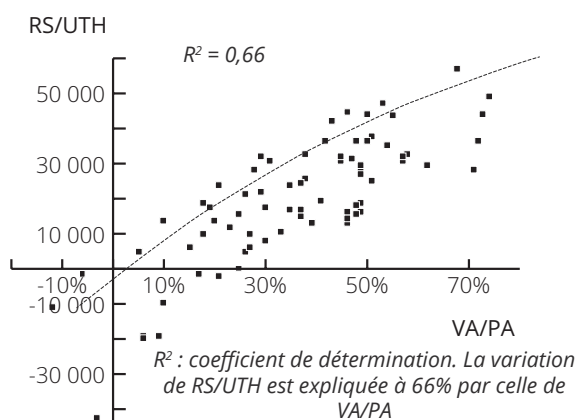
Dans les systèmes étudiés, aucun lien n'a pu être établi (cf. graphique 1) entre la capacité de l'exploitation à rémunérer du travail et la production de lait par actif : « produire plus pour gagner plus » n'est pas la solution.

1. Rémunération du travail et lait produit



Le graphique 2 montre que le résultat social par actif augmente avec l'efficacité économique (VA/PA). La capacité à dégager de la valeur ajoutée conditionne donc la capacité à rémunérer le travail.

2. Rémunération du travail et efficacité économique

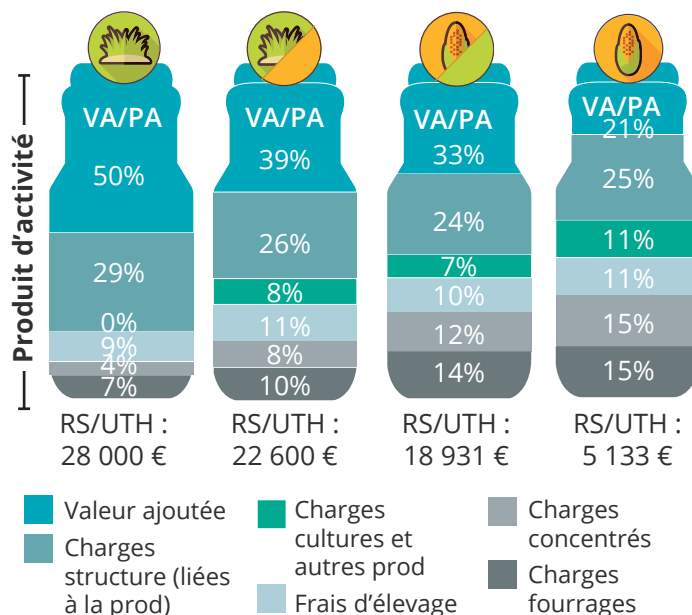


MAXIMISER SA VALEUR AJOUTÉE

L'optimisation des systèmes herbagers passe par la réduction des charges qui permet de dégager plus de valeur ajoutée. En moyenne, l'efficacité économique des herbagers est meilleure. La différence se joue notamment sur l'alimentation : le groupe le plus herbager y consacre 11% du produit d'activité contre 30% pour le groupe avec le plus de maïs ! Chez les herbagers, la ration est basée sur l'herbe pâturée, bien moins chère que les fourrages conservés et les concentrés.

De plus, les systèmes herbagers utilisent peu de produits phytosanitaires et d'engrais de synthèse, leur conversion vers l'agriculture biologique en est facilitée. Beaucoup d'herbagers à l'Adage sont sous cahier des charges AB, ce qui leur permet aussi d'augmenter leur efficacité économique grâce au prix du lait plus élevé.

Valeurs moyennes par groupe



Référence RICA 2016¹ :

38% de maïs dans la SFP / VA/PA = 23% / RS/UTH = 14 372 €

¹ Réseau d'information comptable du Ministère de l'Agriculture, 144 fermes bretonnes de l'OTEX 45 Bovin lait

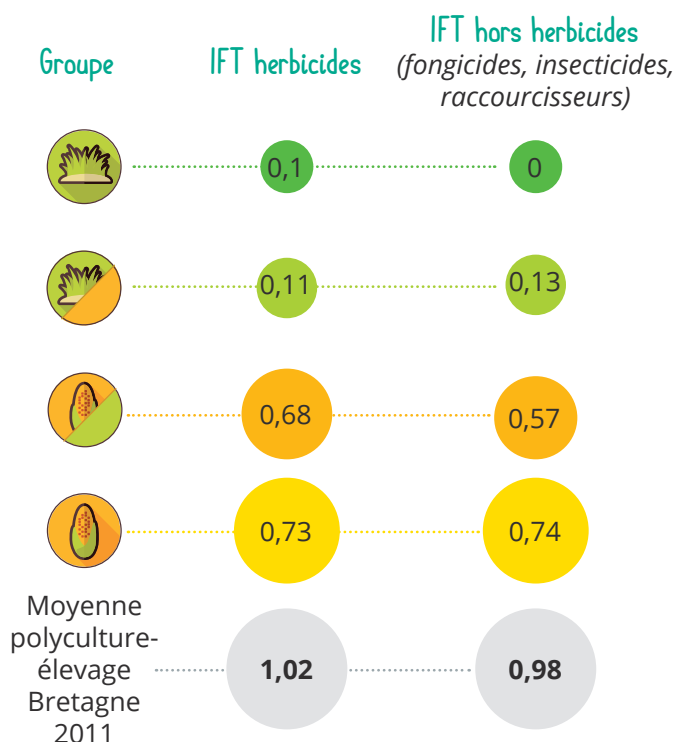
La rémunération du travail ne semble pas liée à la quantité de lait produite, mais plutôt à l'efficacité économique. En diminuant les charges, surtout alimentaires, les systèmes herbagers économes dégagent une forte valeur ajoutée. Pour certains, le label AB améliore aussi la valorisation du lait.

ENVIRONNEMENT

POLLUTION LIÉE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES

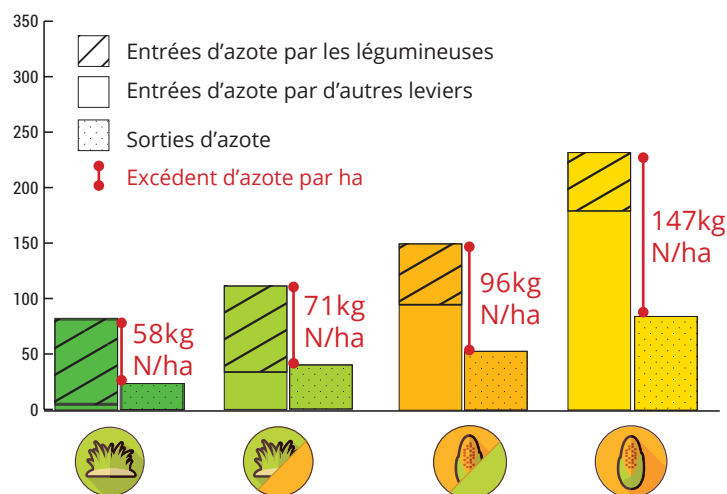
Les produits phytosanitaires sont dangereux pour la santé (particulièrement pour ceux qui les manipulent) et pour l'environnement (résidus dans les sols et l'eau, perte de biodiversité). Pour mesurer l'intensité des traitements, on utilise l'IFT (Indice de Fréquence de Traitement) : un équivalent en nombre de doses homologuées utilisées par an et par ha.

Les prairies étant moins traitées que les autres cultures, lorsque leur part augmente, les traitements sur l'ensemble de la ferme diminuent mécaniquement. Plus de prairies dans la rotation, c'est aussi moins de pression des adventices et des maladies sur les cultures, donc moins de traitements en moyenne. Les systèmes herbagers utilisant peu de produits phytosanitaires, leur conversion en Agriculture Biologique est facilitée, d'où les IFT très bas des groupes 1 et 2 dont beaucoup de fermes sont en AB.



Les systèmes plus herbagers sont moins consommateurs en herbicides et autres produits phytosanitaires.

POLLUTION LIÉE À L'AZOTE

Bilan azote¹

L'excès d'azote dans le sol peut être lixivié et finir dans les cours d'eau. Sa concentration trop élevée peut entraîner de l'eutrophisation et des problèmes de potabilité de l'eau.

Les excédents d'azote sont moindres dans les systèmes herbagers.

De plus, la majorité de leurs apports provient des légumineuses qui fixent l'azote atmosphérique, ce qui diminue aussi les risques de lixiviation. Cela s'explique par la part importante de prairies d'association graminées légumineuses dans la SAU des herbagers. La fertilisation y est moins intense et les légumineuses assurent des apports en azote ainsi qu'une alimentation équilibrée pour les animaux, limitant aussi les entrées par les aliments concentrés ou correcteurs azotés.

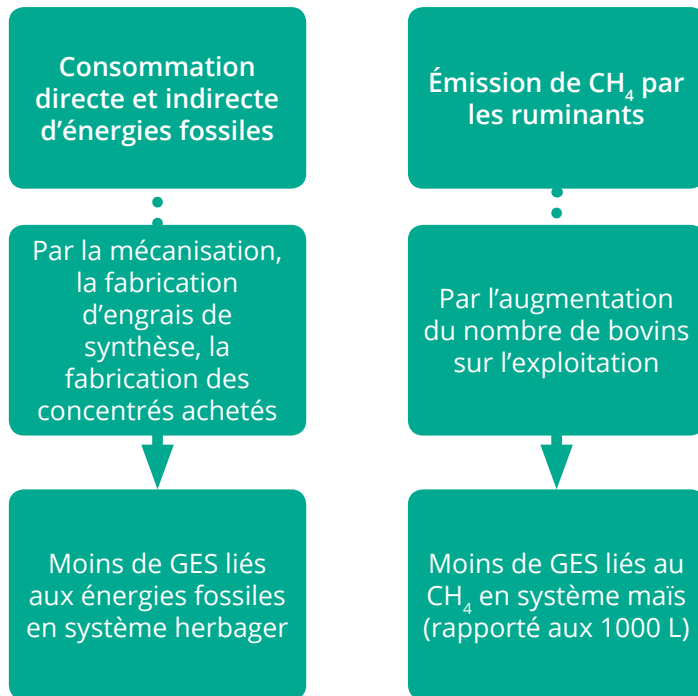
¹ Le bilan prend en compte l'ensemble des entrées et sorties d'azote dans le système : entrées par des engrais chimiques, achats d'aliments, azote atmosphérique (légumineuses), etc. // Sorties par viande, lait, végétaux, etc.

Les risques de lixiviation d'azote sont plus faibles en système herbager.

GAZ À EFFET DE SERRE ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

SOURCE DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

La participation d'une ferme au changement climatique est difficilement mesurable. Réseau CIVAM tente de l'évaluer en estimant les quantités de CO₂, NO₂ et CH₄ émises en lien avec les activités de la ferme.



Le CH₄ émis par les ruminants est un gaz dont l'effet de serre est 28 fois supérieur à celui du CO₂. Ainsi, même en consommant moins d'énergies fossiles, les herbagers restent globalement plus émetteurs de GES, rapporté à la production. Le groupe le plus herbager émet 1,3kg équivalent CO₂ par litre de lait contre 0,98kg pour le groupe avec le plus de maïs (productions secondaires incluses). Cependant, la version du diagnostic utilisée n'inclut pas le stockage de carbone, non négligeable en système herbager !

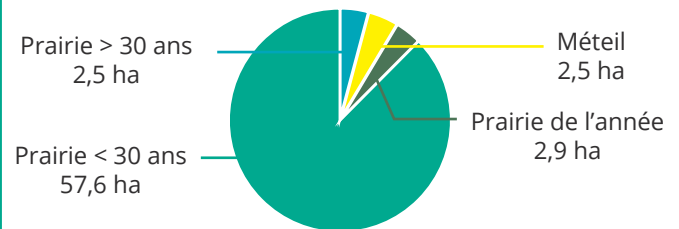
LE STOCKAGE DU CARBONE DANS LES SYSTÈMES HERBAGERS

Du carbone atmosphérique est capté par les végétaux et stocké à travers le cycle de l'azote dans la biomasse du sol, les arbres et les haies. Par exemple, on estime¹ qu'une prairie de moins de 30 ans est capable de stocker 1,83 tonnes équivalent CO₂ par ha par an. Mais attention, retourner une prairie déstocke une partie de ce carbone !

¹ D'après l'outil de diagnostic Dia'terre : <https://solagro.org/dia-terre-outil-1>

EXEMPLE DE L'EARL LE PETIT PRÉ À L'ADAGE

Avec l'assolement ci-dessous sur 63 ha et 7 km de haies, la ferme stocke chaque année 115 tonnes équivalent CO₂, soit 45% de ses émissions de GES. Les systèmes herbagers sont ainsi capables de compenser une grande partie de leurs émissions de GES grâce aux prairies et aux haies. En système maïs, ce stockage est bien moindre.



Assolement de la ferme Le Petit Pré

RÉSULTATS INRA ET INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Ce tableau présente les résultats d'une étude de l'Inra et de l'Institut de l'élevage. Les émissions brutes de GES sont plus élevées pour les systèmes plus herbagers, mais cela s'inverse lorsque le stockage de carbone est pris en compte.

	>30% maïs	10-30% maïs	<10% maïs
Nombre d'exploitations étudiées	38	45	37
Production laitière par vache (L/vl)	7 782	6 327	5 691
Empreinte carbone brute (kg CO ₂ eq/L)	0,90	0,93	0,94
Stockage / déstockage de carbone (kg CO ₂ eq/L)	0,09	0,19	0,38
Empreinte carbone nette (kg CO₂ eq/L)	0,81	0,74	0,56

DES LEVIERS POUR DIMINUER LES ÉMISSIONS DE GES

- **Diminuer le nombre d'animaux** en optimisant la production par VL au pâturage et en diminuant le renouvellement permet de diminuer le CH₄ émis.
- **Allonger la durée des prairies** pour stocker plus de carbone dans la biomasse du sol.
- **Planter des haies et des arbres** qui sont des puits de carbone.

Un système herbager performant a un impact plus faible sur le changement climatique qu'un système maïs.

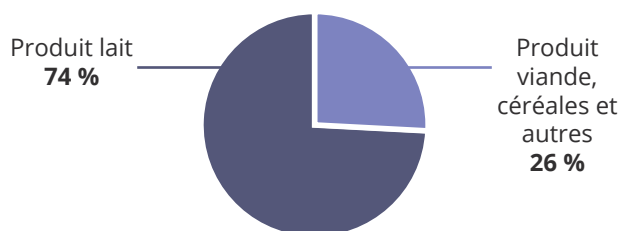
AUTONOMIE ET RÉSILIENCE

SPÉCIALISATION ET VULNÉRABILITÉ COMMERCIALE

En moyenne, sur les fermes étudiées, **la vente de lait à la laiterie représente 74% du produit d'activité**. Cette spécialisation les rend vulnérables : une baisse du prix du lait peut remettre en cause la pérennité de l'activité dans ces fermes.

Une solution possible face à cela peut être la diversification, peu choisie dans l'échantillon. Les paysans de l'Adage travaillent en effet davantage sur la résilience face à la baisse des prix.

Répartition moyenne des produits dans les fermes enquêtées

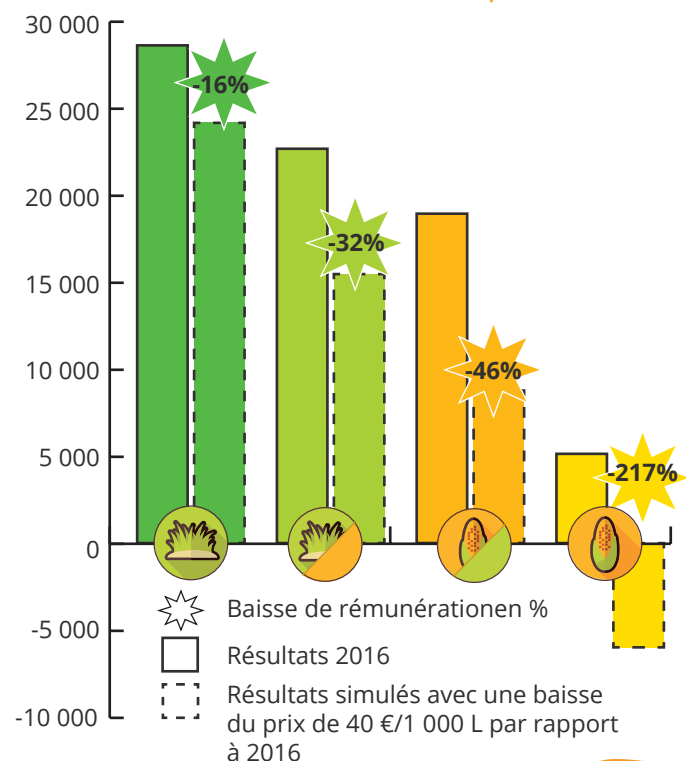


RÉSILIENCE FACE À LA BAISSÉ DES PRIX

La baisse du prix du lait a des conséquences directes sur la rémunération du travail quel que soit le type de système. Cependant, les systèmes herbagers économes sont moins fortement impactés. Cela s'explique par le fait qu'ils sont capables de dégager une valeur ajoutée plus grande en diminuant les charges. Ils vont ainsi obtenir le même résultat social qu'un système mais en produisant moins de lait. **Mécaniquement, les systèmes herbagers économes sont donc moins impactés par la baisse du prix du lait.**

Voir graphique « Rémunération du travail face à une baisse du prix de 40€/1000 L » ci-contre

Rémunération du travail face à une baisse du prix de 40€/1000 L



TÉMOIGNAGE D'UN PAYSAN

« J'en vois déjà se frotter les mains face à de telles conclusions : « les éleveurs et éleveuses en système pâturant sont capables de vivre avec un prix du lait plus bas ». Pourquoi cela serait une erreur : premièrement, la baisse du prix du lait impacte directement la rémunération de notre travail quotidien, quel que soit notre système. Deuxièmement, un prix du lait rémunérateur permet de développer nos fermes : une fois que les paysans et paysannes se sont rémunéré(e)s, libre à elles et eux d'embaucher, de développer d'autres activités sur la ferme.

Concernant la vulnérabilité commerciale, des solutions existent aussi : plusieurs organisations de producteurs se sont montées pour peser dans la filière. Leur stratégie politique est d'assurer un prix plancher aux paysans et paysannes qui la composent et la dirigent et de lutter contre la volatilité des prix à travers des contrats long terme et tripartites (producteurs, transformateurs et vendeurs de produits finis) et une régulation de la production si nécessaire.

Soyons fiers de notre métier et approprions-nous la filière. »

Avrélien Leray, paysan de l'Adage, 2018

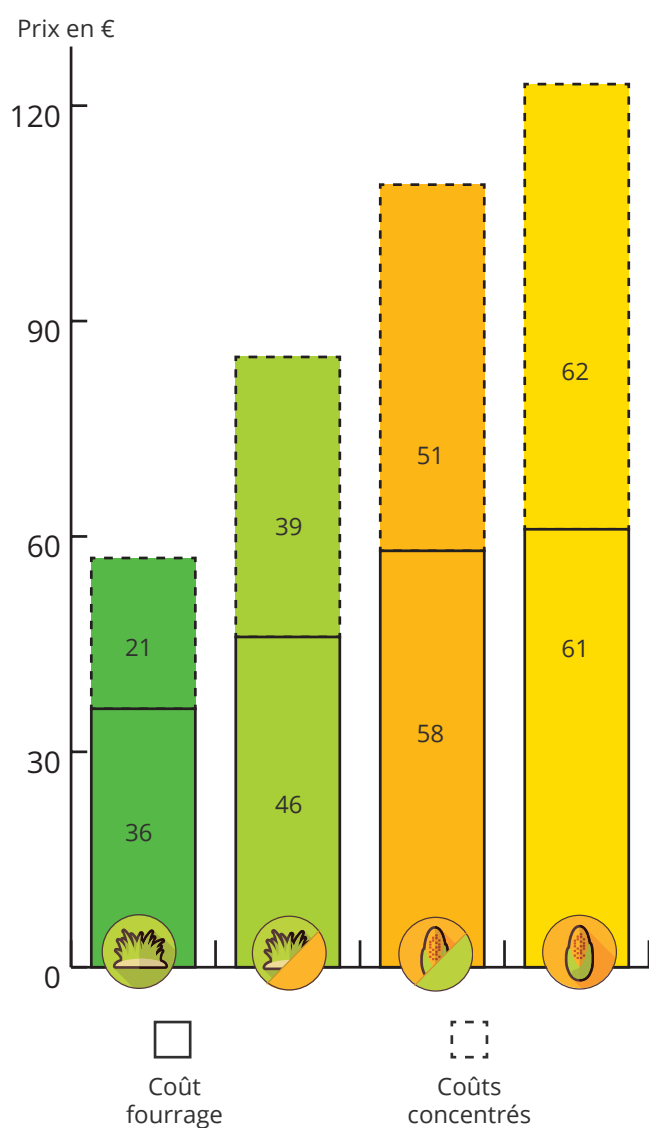
Grâce à la forte valeur ajoutée qu'ils dégagent, les systèmes herbagers économes sont moins sensibles à la baisse des prix du lait. Mais cela ne doit pas être prétexte à baisser les prix, bien au contraire ! Un prix juste permet de développer des fermes durables et de créer de l'emploi.

AUTONOMIE VIS-À-VIS DES FOURNISSEURS

L'autonomie vis-à-vis des fournisseurs est un facteur important dans la durabilité d'une ferme. Elle permet à l'exploitation de fonctionner malgré un changement de contexte économique comme l'augmentation du prix de certains intrants par exemple.

Les systèmes herbagers économes sont très autonomes, notamment sur le plan alimentaire : ils achètent peu de concentrés et valorisent mieux le pâturage. Cela se traduit par un coût alimentaire bien plus faible en système herbager qu'en système maïs.

Coût alimentaire pour 1 000 L

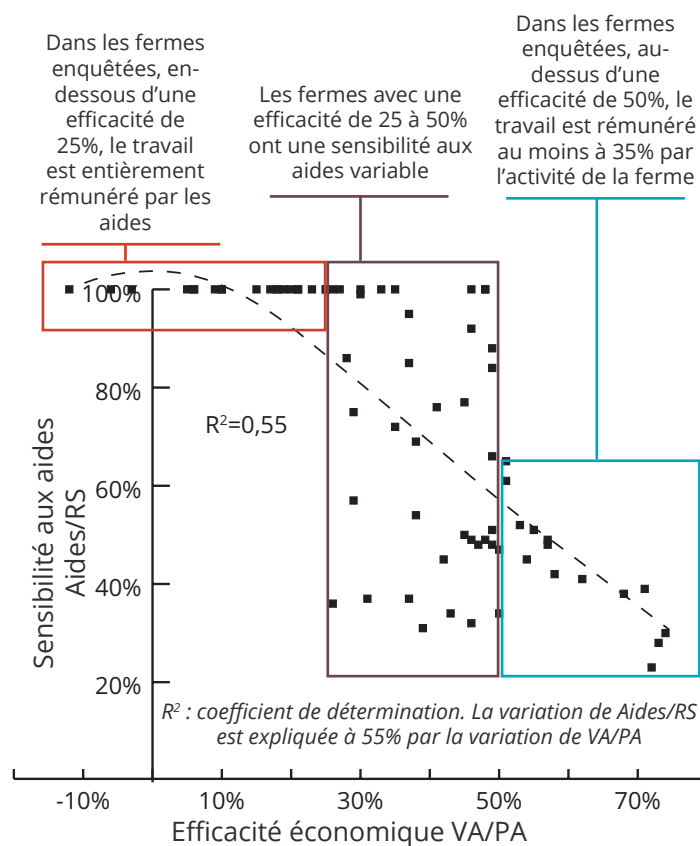


La durabilité des systèmes herbagers passe aussi par la diminution des achats d'intrants qui leur assure une plus grande autonomie vis-à-vis des fournisseurs.

SENSIBILITÉ AUX AIDES

Les aides PAC tiennent une place importante dans le revenu de nombreux agriculteurs. Pour beaucoup, leur suppression ou leur baisse remettrait en cause la pérennité de la ferme. Le ratio Aides/RS mesure quelle part de la rémunération du travail est assurée par les aides. Ce graphique le met en lien avec l'efficacité économique :

Dépendance aux aides et efficacité économique



Dans les fermes enquêtées, celles qui ont la meilleure efficacité économique sont aussi les moins dépendantes vis-à-vis des aides. **L'augmentation de l'efficacité économique est donc un levier pour diminuer la dépendance envers la PAC.** Les systèmes herbagers économes sont un modèle performant pour augmenter la valeur ajoutée et ainsi améliorer l'efficacité économique.

Il est important qu'un paysan puisse vivre de son travail grâce à un prix juste et une bonne efficacité économique. Cependant, certaines aides qui permettent à des fermes durables de se mettre en place sont nécessaires et doivent être encouragées : aides au changement de système, à la réhabilitation des chemins, MAEC, etc.